

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Fables Choiesies

Mises En Vers

La Fontaine, J. de

Leiden, 1786

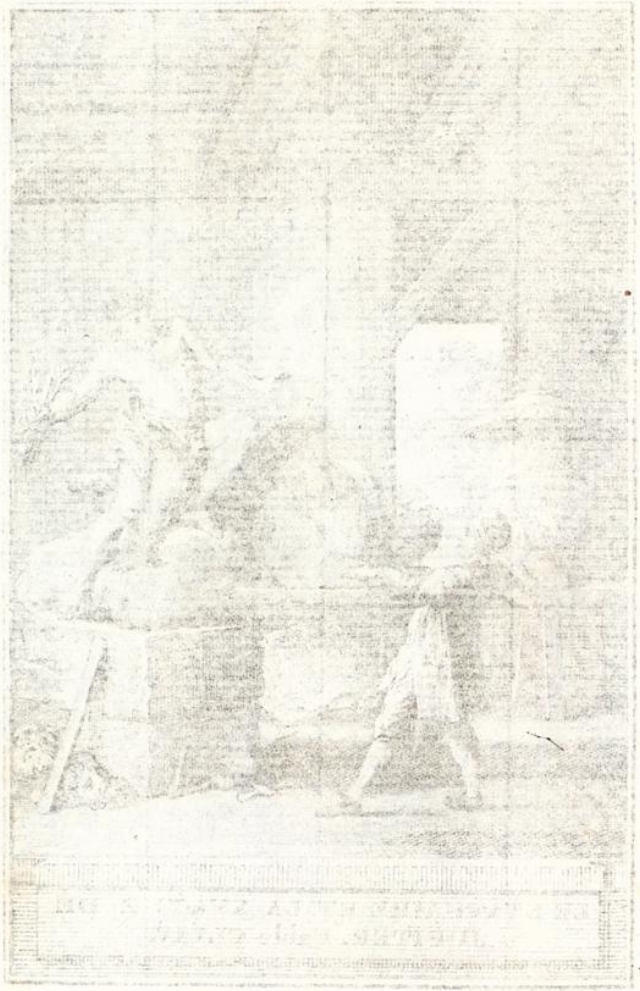
Fable VI. Le Statuaire et la statue de Jupiter.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1156



LE STATUAIRE ET LA STATUE DE
JUPITER. Fable CLXXV.

Makelès, Del. et sculp. 1775.



F A B L E VI.

LE STATUAIRE ET LA STATUE
DE JUPITER.

Un bloc de marbre étoit si beau,
Qu'un Statuaire en fit l'emptette.
Qu'en fera, dit-il, mon ciseau?
Sera-t-il dieu, table, ou cuvette?

Il fera dieu: même je veux
Qu'il ait en sa main un tonnerre.
Tremblez, humains; faites des vœux:
Voilà le maître de la terre.

L'artifan exprima si bien
Le caractère de l'idole,
Qu'on trouva qu'il ne manquoit rien
A Jupiter que la parole:

Même l'on dit que l'ouvrier
Eut à peine achevé l'image,
Qu'on le vit frémir le premier,
Et redouter son propre ouvrage.

A la foiblesse du sculpteur,
Le poëte autrefois n'en dut guere,
Des dieux dont il fut l'inventeur
Craignant la haine & la colere.

Il étoit enfant en ceci:
Les enfans n'ont l'ame occupée,
Que du continuel fouci
Qu'on ne fache point leur poupée.

Le cœur fuit aisément l'esprit:
De cette source est descendue
L'erreur payenne qui se vit
Chez tant de peuples répandue.

Ils embrassoient violemment
Les intérêts de leur chimere.
Pigmalion devint amant
De la Vénus dont il fut pere.

Chacun tourne en réalités,
Autant qu'il peut, ses propres songes.
L'homme est de glace aux vérités,
Il est de feu pour les men songes,